Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 93 (1984)
Heft: 2

Artikel: Je n'ai pas le temps!
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683259

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Je n'ai pas le temps!

Un phénomène propre à notre époque est que nous manquons toujours de temps. L'enfant ne peut que difficilement se défendre contre cette réalité puisqu'il s'agit de notre temps, de celui dont nous disposons et dont nous le privons. Et s'il essaie de se défendre à sa manière, il provoque fréquemment notre mauvaise humeur et nous ne comprenons pas ce qui lui manque. L'enfant, lui, prend son temps, il s'oublie, il vit dans le présent. Son passé n'évoque pas grand-chose et il est d'ailleurs si court! Il vit l'instant présent et exige que nous fassions de même avec lui. Puisque l'enfant, ni personne, ne peut vivre sur les réserves de temps constituées dans le passé, prenons le temps dans le présent, n'en privons pas nos enfants, notre partenaire, nos parents et, par extension, nos voisins âgés ou handicapés. Soit dit en passant, c'est là tout le problème des soins extra-hospitaliers qui relève moins des soins proprement dits que de l'engagement social et de l'assistance sur le plan psychologique.

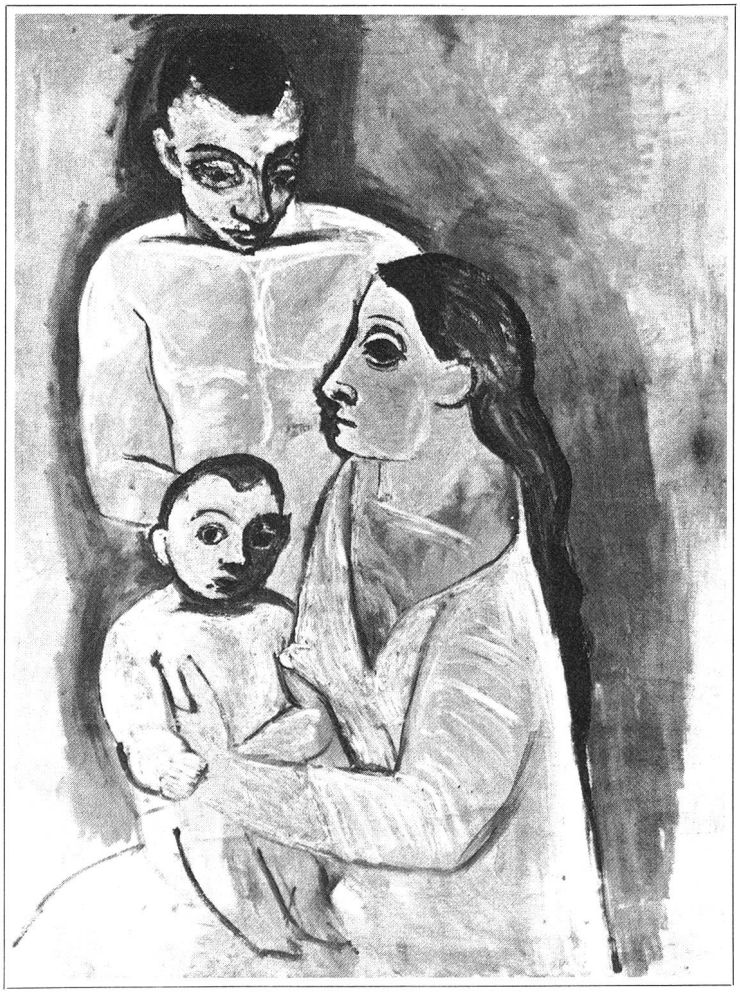
Avoir du temps, qu'est-ce que cela signifie? Il faut établir une distinction entre la présence extérieure et la présence intérieure. Il y a des mères qui sont en compagnie de leurs enfants tous les jours, presque 24 heures sur 24. Elles passent beaucoup de temps avec eux et pourtant elles ne peuvent pas apporter cette présence intérieure, indispensable au développement et à l'épanouissement de l'enfant. Les raisons de ce manque de participation intérieure à la vie de l'enfant sont nombreuses: conflits et crises dans le couple, solitude, manque de stimulation, disparition du sentiment de sa valeur propre parce que les marques de gratitude reçues de l'extérieur se font de plus en plus rares, dépendance financière... pour n'en citer que quelques-unes.

Avoir du temps pour les enfants n'est pas en premier lieu une question de quantité, mais de qualité. L'intensité avec laquelle nous nous occupons d'un enfant et la manière dont nous saisissons sa vie personnelle sont beaucoup plus importantes que la période de temps passée en sa compagnie. Plus notre présence intérieure est intense et authentique, plus la confiance qui naît entre l'enfant et nous-mêmes est profonde.

Cependant, lorsque des conditions familiales prétendument rangées et normales ne garantissent qu'un cadre extérieur de sécurité et une présence extérieure des parents, les enfants peuvent malgré tout sombrer lentement dans une solitude profonde. Sait-on assez que les causes d'une dépression résident la plupart du temps dans l'enfance? Cette détresse se manifeste fréquemment par un trouble du comportement ou une maladie physique de l'enfant.

Il est important de faire participer les enfants à notre vie, même dans des situations difficiles et conflictuelles. Les enfants sont logés à la même enseigne que nous: il leur est plus facile de vivre avec des faits qu'avec des craintes indéfinies et des sentiments d'insécurité. Mais si les enfants doivent participer à notre vie d'adulte, les parents sont souvent eux-mêmes tellement éloignés de leur propre enfance: de leurs souvenirs, de leurs joies, de leurs souhaits, de leurs jeux, de leurs blagues, de leurs souffrances, de leurs angoisses. Ils ont laissé dépérir l'enfant qui est en eux.

Avoir du temps pour l'enfant, c'est commencer par avoir du temps pour dialoguer avec l'enfant qui est en nous. Ce n'est qu'en second lieu, comme une conséquence de ce face à face, que nous pourrons donner de l'intensité au temps que nous consacrons à l'enfant dans la planification de nos journées et de notre vie.

Tiré et résumé de Spitex No 2/83

«Homme, femme et enfant», tableau de Pablo Picasso.